



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Ennemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

III. De l'impiété du pecheur, osant desirer l'aneantißement d'un si bon
Pere.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

& de l'effet du peché. Ch. II. Med. II. 77
cheur avec son peché. Mais pour obvier à
ce malheur, je supplieray avec le Roy
David. *Seigneur faites nous voir nos im- ps. 86*
pudences, & remplissez nos visages d'igno-
minie, & nous adorerons vostre S. Nom.
Sçachant bien que rien ne nous humilie-
ra d'avantage que la connoissance de no-
stre extreme vileté.

MEDITATION III.

De l'impieté du pecheur, osant desirer l'a-
neantissement d'un si bon Pere.

C'Est un grand malheur de voir que
le pecheur est si effronté que d'offen-
ser Dieu en face, mais le pis de tous, est
d'estre reconnu pour une impie & d'une
telle impieté, qu'autant qu'il est en sa
puissance, il est parricide de son Dieu.
Voyez en premier lieu comme Dieu est
le Pere d'un chacun, & puis l'impieté du
pecheur, & vous verrez son parricide.

Selon les Theologiens tout homme est
capable de trois sortes d'estre, sçavoir de
l'estre naturel, de l'estre de la grace, &
de l'estre de gloire: Selon ce triple estre
Dieu est appelé legitiment nostre Pe-
re, & nous ses enfans, non pas selon la
nature, (car en telle qualité il n'en a
qu'un

qu'un seul qui est JESUS-CHRIST) mais bien ses enfans par adoption. Selon l'estre de la nature nous sommes ses enfans adoptifs, d'autant que nous avons esté créez à son Image, afin dit S Augustin, *que dans la gloire nous soyons semblables à son Fils selon la nature.* Selon l'estre de la grace nous sommes ses enfans par adoption, d'autant qu'estans rebelles & depravéz par le peché, il a voulu par une bonté paternelle nous envoyer son Fils, pour laver de son Sang nos propres crimes, & nous adopter à l'heritage de la gloire Selon l'estre de la gloire nous sommes appelez ses enfans adoptifs, parce qu'il nous a donné son Esprit par qui nous avons espoir d'arriver à la Resurrection glorieuse de nos corps pour jouir de la félicité éternelle avec luy & son Fils. D'où vient que selon ces trois raisons principales, il n'y a rien qui nous doit estre plus cher que cét adorable nom de Pere, en qui nous devons avoir une confiance totalemēt filiale, parce qu'il agit avec nous comme un Pere véritablement miséricordieux avec ses enfans; car si un Pere ou une Mere, dit Saint Augustin au lieu icy preallegué, peut oublier ses enfans pour n'avoir pas compassion d'eux, ou

fi

Aug.
serm.
13 de
verb.
apost

& de l'effet du peché. Ch. II. Med. III. 79
si nous avons perdu le titre de veritables
enfans, le Seigneur n'aura pas pourtant
perdu le nom d'un bon Pere, pour ne le
pas souvenir de nous: En second lieu
pour les memes raisons nous sommes ad-
monestez de l'excellence de nostre natu^{re} *Io. 3.*
Voyez dit Saint Jean: Quelle charité le
Pere celeste a eue pour nous, de nous donner le
nom d'enfans de Dieu, & de faire qu'en ef-
fet nous le soyons, non de la volonté de
l'homme, mais nez de Dieu même. Car
selon l'Apostre nous n'avons pas un ef-
prit de servitude ou d'esclave, mais d'a- *Io. 1.*
doption; en quoy nous pouvons dire &
l'appeller doublement Pere. De plus nous
sommes enseignez de la part de Dieu par
des preceptes salutaires, comme nous li-
sons à la preface de la Messe, quand nous
voulons prier, de dire: Nostre Pere qui est
és Cieux vostre Nom soit sanctifié, &c. Oüy
que ce nom de Pere soit en haute estime
& reverence auprès de nous, afin que
nous soyons avertis de ne degenerer ja-
mais d'un si bon Pere, de qui nous de-
vous porter les veritables images, non pas
quant à la representation de la personne;
mais selon l'imitation des mœurs & ex- *Act.*
pressions des vertus qui nous doivent ren- *17.*
dre conformes à l'image de son Fils, &
puis

puis que nous sommes de sa race, comme dit l'Apôtre, nous devons maintenir l'honneur de nostre naissance, sans degenerer d'un naturel, qui est de telle noblesse; que Dieu ne forcera jamais personne pour l'attirer à foy, car encore que ce Pere tres-benin semble pouffer un chacun au salut, voulant que tous soyent sauvez, il ne jugera pas toutesfois digne du salut, celuy qui n'aura point esté éprouvé volontaire, c'est à dire desireux de son salut, car lors qu'il donne quelque terreur, envoyant des maladies ou autres semblables afflictions, son dessein est de nous faire volontaires & desireux du salut, ne nous voulant pas sauver malgré nous: aussi son procedé est de faire du bien à ceux qui le desirent, non pas à ceux qui ne s'en soucient; & ce d'autant plus largement & avec plus de liberté pour ainsi dire, que ceux qui le reçoivent en feront grande estime, car toute Ame doit connoistre que d'avoir en recommandation son salut, c'est une des choses que Dieu a passionnément desiré: Que s'il n'a rien tant aimé? que vous en semble, devons nous avoir rien de plus cher apres Dieu que nostre salut? rien moins, car si nous aimons Dieu & ses
Saints

& de l'effet du peché. Ch. II. Med. III. 81
Saints, le salut de nostre Ame nous sera
donné pour recompense.

Le devot S. Bernard pour nous inviter *Ber. ser. de deb. quad.*
à un amour reciproque nous forme un
idée assez curieuse de cet excés d'amour
de Dieu en nostre endroit, car il dit, que
si en nous se retrouvoit la vie de tous les
enfans d'Adam, & les jours de tous les
siecles, avec toutes les souffrances des
Martyrs qui ont esté, & qui seront jus-
qu'à la fin du monde, toutes les genereu-
ses resolutions ne feroient rien en com-
paraison de ce que Dieu a operé en son
Fils pour nostre salut.

Lors donc que nous aurons donné tout
ce que nous sommes, & tout ce que nous
pouvons, tout cela ne sera que l'apparen-
ce d'une étoille en comparaison d'un So-
leil, ou comme un goutte d'eau en com-
paraison d'un grand fleuve, ou bien un
grain de poussiere conféré avec une mon-
tagne demesurée. O dignation grande
& plus qu'estonnante d'un si bon Pere
pour un enfant si denaturé & si impie !
Voila mon Ame des raisons tres-puissan-
te pour nous persuader la verité d'une
bonté paternelle que Dieu a pour nous,
& toy pecheur voicy la source de ton im-
pieté.

Il est ton Pere par creation ; car il t'a fait à la ressemblance & pour ainsi dire moulé dessus la forme de sa nature Divine, mais par le peché tu as effacé & delabré cete belle image, la rendant plus abominable que tous les demons, oüy d'avantage que tout l'enfer.

Il est ton Pere à titre de Redémption, & quand à l'estre de la grace, & je vois que Saint Jean t'appelle *Engeance de viperes, fils du diable*, & non sans raison, car si tu operes les œuvres du diable tu communique avec eux, & tu ne peux être que de la race d'un pere de mensonge, avec qui tu partageras enfin une fois son heritage à ton malheur ; & si tu veus sçavoir le sentiment d'un Prophete, tu luy sembles un enfant d'Egyptien noirci par tes crimes, qui devoit estre par l'innocence blanchy comme un Israélite.

Il est ton Pere à titre de glorification, car il a preparé sa gloire pour tous les hommes qui le voudront imiter. Que si tu aime la superbe ou l'envie, n'est tu pas enfant de Satan ? Si l'impureté n'est tu pas enfant de Sodome ? Si méchant ou impie, n'est tu pas enfant d'un serpent qui jette son venin ? Oüy pecheur voila ta naissance, voila ta noirceur : le Prophete nous

nous le fait entendre quand il dit de la part de Dieu en termes expres: *Si je suis* ^{Mal:} *vostre Pere où est mon honneur?* Est ce l'honorer que de vivre de la sorte, ou bien honorer le Satan pour le respect de qui tu l'offenses? O parenté noire! ô impieté detestable, & abominable! c'est en vain d'oc que tu voudras te glorifier d'estre du nombre des enfans de Dieu & sectateur des Saints! c'est en vain que tu te glorifieras d'estre fidele, & avoir des Patriarches, & des Docteurs, assurez & inbranlables pour la fermeté de la veritable Religion, si tu n'aimes la verité en imitant leurs vertus: au contraire tu seras reputé pour un enfant noir, parce que tu fais les crimes dont ton Ame tient la couleur, car l'éclat & la splendeur du Pere, ou du Docteur ne profitera pas à l'enfant, ou au disciple, soit il de la Religion ou non, s'il est seulement de nom, heritier, ou écolier; & non de vertu & preud'homme.

Ce que dit Saint François est digne de consideration lors qu'il nous enseigne, que plusieurs ont esté par leurs vertus estimez grands en noblesse, mais que beaucoup d'autres aspiroient d'estre en estime faisant le recit seulement des gene-

84. *Partie 1. De la Nature,*
rositez & actions heroiques des hommes
vertueux.

Oüy Ministres flatteurs vous preten-
tendez d'avoir la Foy de JESUSCHRIST,
mais c'est par de fausses imaginations &
apprehensions fantastiques, car vous a-
vouëz qu'il a jeusné quarante jours &
autant de nuits, & vous ne voulez pas
imiter sa Vie; même ce qui est damna-
ble entre vous, c'est que vous imitez le
Satan qui promettoit au Seigneur tous
les Royaumes, pourveu qu'il le voulût
adorer, car vous permettez des libertez
damnables à vos sectateurs, & sous bel-
les promesses vous voulez seduire les Ca-
tholiques, ainsi que vous entretenez les
vostres, leur enseignans que Dieu n'a
deffendu aucune viande, afin de les per-
suader à ne pas jeusner, ny observer un si
Saint Carême & si religieusement insti-
tué, comme devant servir d'une pieuse
disposition, & Tres-Saint preparatif à
la Communion du Corps & du Sang de
JESUS-CHRIST, de qui nostre Mere la
Sainte Eglise, veut faire profession d'i-
mimer la Vie, afin que mortifiant la chair
& relevant l'esprit, nous puissions effacer
les crimes, acquerir les vertus, attendant
les recompenses promises que nous ne
pou

de l'effet du peché. Ch. II. Med. III. 83
pouvons obtenir, sinon par les merites de
JESUS-CHRIST, ainsi nous observerons
le dire de l'Apostre qui veut que Nous
nous degagions de tout ce qui nous appesantit, ^{Heb¹²}
& des liens du peché qui nous serre si
étroittement, afin de courir par la patience
dans cette carriere qui nous est offerte, jet-
tant les yeux sur JESUS-CHRIST, comme
sur l'Authent & le Conformatteur de la
Foy.

Oüy mauvais Chrestiens vous preten-
dez d'estre enfans de Dieu & coheritiers
avec luy, & ses Saints, & vous ne ren-
dez aucune peine pour les imiter; sca-
chez enfin que les Patrons que vous in-
voquez, & le Seigneur que vous mespri-
sez, seront les Juges de vos impietez &
parricides criminels: puis que toutes les
fois que vous offensés mortellement, vous
recherchez jusques à la mort le Createur
que vous devez adorer pour Immortel.

Oüy prenant la place d'un nouveau
Herode vous voulez perdre JESUS-
CHRIST: non cét Enfant de l'estable,
mais ce Souverain regnât dans les Cieux;
son Sceptre, ny sa puissance ne vous ag-
gréent point, parce qu'il peut exiger rai-
son sur les crimes pour s'en vanger en
son temps, pourtant voulez vous secouïer

son joug : oüy , s'il est possible, qu'il soit
 debouté de son Throsne ; & parce que
 cela ne peut être , pourtant entrez vous
 en furie , vous le haysez pour sa trop
 grande puissance , & ne pouvant autre-
 ment , vous le bannissez de vostre cœur ,
 vous le meurtrissez autant que vous pou-
 vez , lors que vous suffoquez en vous
 cete Image Divine qui est la Charité.
 Saint Bernard le dit en ces termes : Cho-
 „ se horrible ; le pecheur persecute à ou-
 „ trance son Auteur , car autant qu'il
 „ peut il met les mains sur son Dieu , il
 „ le tuë de sa propre volonté , car il
 „ voudroit determinement que Dieu
 „ n'auroit point le pouvoir de prendre
 „ vengeance de son crime , ou bien qu'il
 „ n'eust pas la volonté de le punir , ou
 „ même qu'il n'en eust connoissance.
 „ Il vaudroit donc que Dieu ne fust pas
 „ Dieu, ou qu'il fust injuste pour ne pas
 „ punir , ou enfin ignorant : Mais si le
 pecheur estoit en la place de Dieu pour
 faire reüssir le tout selon ses volontez, as-
 sèurement qu'il luy semble que son affai-
 re iroit des mieux : ô ! cruelle mais exe-
 crable malice, que de vouloir attenter sur
 le Tout-Puissant , luy oster sa sagesse, le
 priver de sa Justice autant qu'on peut,
 luy

*Ser. ser
 de Res.*

Et de l'effet du peché. Ch. II. Med. III. 87
luy pocher l'œil de connoissance, enfin
luy enviant sa nature & son estre; cons-
pirer pour ainsi dire à sa ruine. Voila
Ame Chrestienne ce qui nous devroit
estre toujours devant les yeux, pour pre-
venir sa rigueur au jour de vengeance,
d'où il n'y aura pas d'appel pour pouvoir
obtenir quelque maintenüe contre tant
d'offenses & impies parricides, car on ne
luy peut aucunement resister à raison de
sa main Toute-puissante qui nous fera
succomber à sa Sagesse, à qui ne manque
le moyen de faire voir les effets de sa
Justice, quand il a dessein de punir. Et
puis que tu luy as poché souvent l'œil de
sa connoissance, tu seras aussi privé de
l'œil de sa misericorde lors qu'il se moc-
quera de toy au milieu des malheurs,
pour à quoy vouloir obvier grand
Dieu, je vous conjure de vouloir cou-
vrir nostre face de nos ignominies, lors ^{ps. 82}
qu'on peut esperer la conversion pour ne
pas ressentir les effets de vostre colere
dans l'autre vie, où il n'y a plus de resour-
ce; & nous aurons le bon-heur *de sanctifier*
vostre Saint Nom, par une diligente re-
cherche qui ne nous peut que recréer par
sa douceur.

MEDI